

Le forage de Total qui jette le trouble au Garn

Alors que la polémique autour du gaz de schiste fait rage à travers le Languedoc-Roussillon et l'Aveyron, c'est un forage réalisé en toute discrétion en mai dernier sur une parcelle communale du Garn (220 habitants) qui jette le trouble dans l'esprit d'une partie des habitants.

Le conseil municipal du Garn, sous la présidence de Yolande Vignal, n'y avait pas vu malice en avril, au moment d'autoriser un étudiant de l'université de Grenoble, « préparant une thèse en géologie et hydrologie sur les calcaires dits urgoniens du Gard et de l'Ardèche », d'explorer le sous-sol, jusqu'à plus de 400 m de profondeur.

Mais il n'a pas échappé à plusieurs riverains que le Garn comme Uzès, Verfeuil, Lussan, Goudargues ou Saint-André-de-Roquepertuis, figure dans le périmètre du permis d'exploration de Montélimar. Une autorisation octroyée en mars 2010 par décret signé de la main de l'ex-ministre de l'Environnement Jean-Louis Borloo juste avant son départ du gouvernement, à Total gas shale Europe en vue de la recherche de gaz ou huile de schiste.



Dans les terres du Garn, « un potentiel de production »

La percée dans la couche de karst provoque d'autant plus d'émoi qu'elle a justement été commandée et financée par...Total. Le rapport sur ces travaux réalisés par le bureau d'études Berga Sud, basé à Lussan, consultable en mairie depuis juillet, l'indique clairement. Les riverains se disent angoissés. Ils craignent qu'un lien avec la recherche de gaz de schiste et une future exploitation réputée polluante de cette ressource. « On ne sait pas si on nous a dit la vérité, tout ça n'est pas net », dit un groupe d'habitants d'une même voix. Plus inquiétant, les conclusions du rapport qui font état d'une « forte tranche d'eau disponible » et un « potentiel de production de l'ouvrage de 20 à 30 m³/h ». Quand on sait que l'exploration et l'extraction du gaz de schiste demandent énormément d'eau, les Garnois ont vite fait le rapprochement. Le collectif Stop au gaz de schiste Ardèche aussi, à en croire Guillaume Vermorel, l'un de ses fondateurs, étant donné que le forage du Garn est le seul ouvrage récent connu du secteur couvert par le permis de Montélimar.

« Ici, nous sommes dans une réserve, rappelle le maire, et nous sommes contre cette exploitation qui viendrait à l'encontre de notre environnement ». Elle propose d'ailleurs d'organiser une réunion publique au Garn avec Berga sud. Les sceptiques ont déjà pris les devants en contactant les collectifs Stop au gaz de schiste d'Ardèche et en participant à la première manifestation nationale organisée hier à Villeneuve-de-Berg en Ardèche (lire en deuxième cahier, page 2) également concernée par un permis. Là-bas, les premières fracturations d'exploration de la roche sont attendues d'ici l'automne 2011. « Le seul capital que l'on a ici, c'est notre tranquillité de vie. On a peur que ces travaux mettent en péril cette situation », indique Fabien Raoux au nom du groupe de riverains. Ils demandent aux élus locaux de s'engager en prenant un arrêté d'interdiction de forage.

HÉLÈNE AMIRAUX